

LA VILLA ROUGE

NOUVELLE INEDITE

A mi-côte, sur le flanc mousseux et doucement incliné de la montagne, dans un éclaboussément sombre de verdure; la "Villa rouge", maison moderne et confortable, à cinq minutes seulement des boulevards extérieurs, arrondissait sa toiture dans le ciel délicieusement clair d'un transparent mois de mai, émergeait de l'active et très mauvaise efflorescence des feuilles vertes et piquait avec un air de fête dans le clair obscur de l'érablière la couleur rose de ses briques. Vert tendre, châtoyant et doux, au printemps; féerie d'ombre et d'or à l'automne, un parc entourait l'habitation et ses dépendances, semblait vouloir l'enfermer dans la structure gigantesque des arbres séculaires, l'égayait, l'embaumer aussi avec les mille et une fleurs rustiques qui, à cette époque ensoleillée du renouveau, jonchaient le sol en odorant tapis, anémones, fleurs de fraisières sauvages, violettes blanches et violettes bleues, fleurs printanières, fleurs exquises dont l'agreste et bien étrange parfum nous grise.

A quelques centaines de pas du jardin, où presque incessamment se promenaient des visiteurs curieux ou des invités loquaces, à l'extrémité des sentes qui dévalaient à travers les lianes enchevêtrées, et qui toutes aboutissaient au même endroit de la même clairière, par delà l'épaisseur des taillis, les arbres reflétaient leurs dômes et leurs cônes, le réseau compliqué de leurs branches et les arabesques fantastiques qu'elles décrivaient sur une nappe d'eau tranquille, profonde et qui semblait dormir à l'ombre des futaies; eau presque verte, somnolente et sournoise, mauvaise conseillère des désespoirs qu'elle fascine et qu'elle attire, seule confidente des amours naïves et des premiers serments que Georges Chateauguay, frais émoulu de l'Université Laval, et Marguerite Nesmy, petite modiste, très douce et très blonde, au regard irrésistible, au minois souriant et singulièrement expressif, avaient échangés sur ses bords.

L'immense et très jolie propriété qu'entourait un treillage à mailles étroites et serrées d'où s'échappaient en guirlandes enrubannées de fleurs des rejets innombrables de vigne folle, des pampres de toutes sortes, des liserons mauves et des liserons violets aux couleurs les plus diversement nuancées, clochettes gracieuses teintées de bleu, zébrées de rouge, venait d'être achetée, disait-on, par monsieur Derastigny, homme d'affaires bien connu dans les milieux financiers de la métropole canadienne, à l'occasion du prochain mariage de Mary, sa fille unique.

La nouvelle était parfaitement fondée.

Le 23 juin de la même année, Georges Chateauguay, devenu soudainement oublieux des obligations antérieurement contractées, épousait dans la personne de mademoiselle Derastigny, les 200,000 dollars qu'il convoitait depuis longtemps.

Ce fut un très joli mariage.

Ils se marièrent bourgeoisement vers onze heures et demie du matin.

Madame Derastigny, quarante ans, bien conservée malgré certains revers de fortune et les désillusions d'un mariage de convenance, assistait à la cérémonie, comme elle avait dû jadis assister à son propre mariage, le corps presque affalé sur la chaise basse, les yeux vagues, le regard noyé dans la voûte étoilée de l'édifice...

Raide en son habit de gala, sans un pli, nouvellement retiré de l'armoire — l'époux qu'elle ne s'était point choisi, mais qu'on lui avait désigné (comme on l'eût fait pour le quelconque échantillon d'une robe), père maintenant d'une fille qui se mariait à son tour, trônait, satisfait,

sur un banc de velours rouge, mais paraissait à quiconque était un tantinet observateur, visiblement préoccupé de dissimuler tant soit peu, en même temps que l'intérieure satisfaction qui jaillissait malgré lui de son regard clignotant, ses vœux enfin comblés et son orgueil content.

La messe achevée, la sortie des époux aux bras l'un de l'autre, promenade lente et solennelle sur le parvis de l'église bien faite pour mettre en valeur le physique de l'un et de l'autre et l'expression recueillie de leur figure — fut tout particulièrement commentée par les nombreux invités.

Chateauguay rayonnait dans son habit noir d'une coupe irréprochable et dont le haut parfaitement repassé se moulait sur son très haut faux-col blanc qui, lilialement, ressortait — son torse cambré, son air vainqueur, qu'on eût, en d'autres temps, pu trouver un peu fat, ses gants d'un blanc immaculé faisaient comme son faux-col, très blanc aussi, l'admiration des demoiselles — Il répandait sur son passage un léger parfum et des effluves de verveine, et passait ainsi, — tantôt souriant, tantôt grave, à pas



Marguerite Nesmy, petite couturière, très douce et très blonde....

menus, à pas comptés, avec son épouse suspendue au bras gauche, — dans une double rangée d'orgueilleux chapeaux à plumes d'autruche et de huit-reflets respectueusement inclinés. Mary Derastigny, devenue madame Georges Chateauguay, avait les yeux humides comme il convient, larmes de bonheur et de joie, ou bien larmes de circonstance; un pleur de temps à autre, coulait le long de sa joue et venait tomber jusque sur sa robe, une robe exquise et neigeuse, sans falbalas ni fanfreluches... raffinement d'élégance, simplicité de bon goût, excellent exemple... exemple à suivre, marmottaient les matrones enthousiasmées, si doucement, qu'on aurait dit qu'elles priaient. Mais, de l'intérieur, on entendait les piaffements impatients des chevaux et le roulement des voitures qui s'avançaient à nouveau vers le porche à la rencontre des conjoints et de leurs invités.

Ils allaient, tous les deux, vers la sortie,

dans une apothéose de sourires et de clarté bleue; sur les vitraux de l'église splendide-ment colorés le soleil dardait ses caresses claires; ses rayons chauds, à travers l'épaisseur du verre dont ils reflétaient les couleurs, nimbaient de reflets étranges les nouveaux époux Chateauguay qui se dirigeaient vers la porte entr'ouverte de leur voiture. Vingt minutes après, la noce toute entière avait regagné la "Villa rouge."

A midi, on loucha royalement. Derastigny père devint jovial, et tellement expansif, que son épouse, justement effrayée, crut qu'il était de son devoir de lui pousser le coude à plusieurs reprises.

Vains efforts...

Son coquin de mari mettait à ne pas comprendre une opiniâtreté invincible.

Puis, vers deux heures, les invités se répandirent dans le jardin par petits groupes.

Plusieurs restèrent sur la terrasse, fascinés par la splendeur du magique panorama qui se déployait sous leurs yeux.

Au premier plan, en contre-bas, les jardins de la "Villa rouge" avec ses grandes allées sablées d'or fin, ses massifs de fleurs dessinant en étoile d'un rose fulgurant leurs géraniums gracieux, ses bosquets, ses lauriers en fleurs...

Au second plan, le parc avec ses futaies, son immensité mystérieuse de verdure et d'ombre fraîche, et scintillante lame d'argent apparaissant entre deux arbres — le petit lac aux eaux profondes sur les rives duquel Georges, aujourd'hui marié, et Marguerite Nesmy, la blonde et candide ouvrière, s'étaient aimés, s'étaient promis...

Au troisième, Montréal, la ville immense qui prospère et qui gigantesquement s'accroît, hier encore, rien... aujourd'hui énorme et fantastique avec ses pâtés de maisons, ses échafaudages en construction, ses labyrinthes de rues, ses boulevards, ses squares, ses promenades, son port où les mâts des bateaux se dressent comme une forêt d'aiguilles, et ses innombrables clochers d'églises. Et les yeux flottant dans le vague, Georges, seul, assis sur un banc mousseux qu'ombrageait une véritable débâche de plantes grimpantes et de volubilis en fleurs rêvait sur l'immensité du tableau; de longtemps il n'avait pas trouvé la vie si bonne et l'existence si douce, la fumée bleue du délicieux havane qu'il tenait calé dans un coin de sa bouche berçait tout doucement ses souvenirs. L'avenir lui paraissait rose.

Il se sentait heureux et plein d'un inexprimable bien-être. Non pas qu'il crût que sa femme fut un composé précieux et rare — comme on en rencontrait encore jadis — à base de toutes les vertus domestiques et de toutes les qualités conjugales — il l'ignorait complètement et ne s'en préoccupait pas davantage — non pas que celle qu'il avait choisie pour compagne fut extrêmement jolie, — un nez retroussé avec des yeux gris et des sourcils presque absents dans l'épatement carré d'une petite face de poupée, mais là "Villa rouge", avec ses appartements princiers, ses nombreuses dépendances, ses jardins bien entretenus, aux allées soigneusement ratissées, ses arbres verts et ses futaies qui dégingolaient sur la pente, faisaient dans son cerveau empli d'amour-propre et d'impérieux besoins de réclame, la plus incroyable salade de vanité satisfaite, d'orgueil excessif, de glorification savoureuse.

A l'étroite compréhension du bonheur qu'il était en train de se forger, cela suffisait amplement.

Mais alors sous la clarté rouge du soleil qui commençait à baisser entre les petites feuilles des volubilis qui tremblaient agités par le vent